

**NOTES SUR LA CONFÉRENCE DE
SIMON DANSEREAU, vétérinaire et homéopathe**

CONFÉRENCE DU 5 FÉVRIER 2002

**JOURNÉE D'INFORMATION EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE
ST-EUSTACHE**

Il s'agit d'une retranscription de ce qui a été dit. Nous ne prenons aucune responsabilité sur les résultats obtenus.

Introduction

On doit d'abord travailler au niveau de la prévention, c'est-à-dire mettre en place les conditions favorables à une bonne santé des animaux : une bonne ventilation, un bon confort, de l'exercice, une alimentation équilibrée, etc.

Les principales médecines alternatives utilisées en agriculture biologique par M. Simon Dansereau sont les suivantes : la phytothérapie, l'aromathérapie, l'oligothérapie, l'homotoxicologie, l'homéopathie et l'isothérapie (nosodes).

1. Phytothérapie

Il s'agit d'une technique de traitement à base d'extrait de plantes médicinales. L'extraction est effectuée dans l'alcool et le produit de l'extraction est appelé teinture mère. On utilise généralement ces teintures mères à une dilution 1/10 ou 1D. À cause de leur base d'alcool, ces médicaments sont faciles à diluer dans l'eau comme, par exemple, dans l'eau d'abreuvement ou appliqués sur la nourriture solide ou dans des bases de crème à l'eau.

Exemples de produits utilisés par M. Dansereau :

- Tube et crème DOLISOVET pour les mammites;
- Tube et crème Métrinol pour les vaginites et les métrites;
- Crème de calendula, CATCR-ÉQUI, ARNICA pour trayons écrasés et gercés;
- Il y a des teintures mères qui sont des stimulants gastriques;
- Crème de Thuya-zinc pour les gerçures de trayon ou coup de soleil;
- Cothyle (T. M d'hydrocotyle agit comme un cicatrisant).

2. Aromathérapie

Il s'agit d'une technique de traitement à base d'huiles essentielles de plantes médicinales qui ont été extraites par distillation. La façon habituelle de traiter aux huiles essentielles est de les donner sous forme de goutte dans la bouche, 10 à 15 gouttes pour les gros animaux comme les vaches et les chevaux, 3 à 4 gouttes pour les moutons et les chèvres, 1 goutte pour les poules. Pour les pro-

ducteurs qui ont beaucoup d'animaux, il peut paraître difficile de donner ces gouttes dans la bouche. Comme les huiles essentielles ne sont pas solubles dans l'eau, il faut donc les diluer dans une base d'huile. Parce que les huiles essentielles sont constituées de phénol, elles ont souvent des rôles anti-infectueux. M. Dansereau présente les produits suivants :

- Arthrovet : crème pour application locale contre les mammites et l'arthrite;
- Huiles essentielles intra-mammaires contre les mammites;
- Huiles essentielles de sauge comme stimulant hormonal
- La compagnie Solarome vend des mélanges d'huiles essentielles comme stimulant du système immunitaire (rein, foie, système lymphatique);
- Il y a des huiles essentielles qui sont utilisées comme vermifuge (ail et thym), comme antifongiques;
- Il y a des produits à base d'huiles essentielles pour enlever les vers de la peau.

3. Oligoéléments

Ce sont des préparations d'oligoéléments à base d'alcool avec des dilutions 3D ou 6D (1 pour mille ou 1 pour 1 million). Les oligoéléments sont sous forme ionisée qui ne travaille pas comme ce qui est donné dans les blocs de minéraux. Ils ont un rôle de catalyseur du métabolisme cellulaire. On peut les utiliser par voie orale ou par injection. Pour le gros bétail (vache, cheval), on donne 10 cc/jour pour environ 10 jours. Pour les chèvres et les moutons, 3 cc/jour et pour les volailles on donne ¼ cc/jour.

Exemples de préparation d'oligoéléments :

Manganèse-cuivre-bismuth : pour les pneumonies

Cuivre-or-argent : pour les maladies chroniques (mammites)

Zinc-nickel-cobalt-iode : problème hormonal (ballonnement) après cailllette, départ lent de l'appétif

Iode : pour les problèmes d'infertilité

Cuivre-phosphore-calcium-magnésium-potassium : problèmes péripartum, fièvre vitulaire, syndrome vache? (donnés surtout pour les bovins laitiers)

4. Homotoxicologie

Il s'agit d'une technique qui se situe entre la phytothérapie et l'homéopathie visant à neutraliser des toxines. En général, ce sont des produits à dilution faible (3D à 6D) d'organes animaux. Les produits sont choisis selon l'organe affecté et le stade de la maladie, c'est un système de soins allemand.

Stade de la maladie

1. Inflammation et fièvre	Début excrétion réaction	Pas de dommage cellulaire
2. Phase chronique	Déposition imprégnation	Début de dommages cellulaires
3. Phase terminale	Dégénérescence, cancer	Dommages cellulaires inversibles

L'homotoxicologie est utilisable pour les phases 1 et 2 pour guérir, pas en phase 3. En phase 3, on ne peut pas guérir, on peut seulement maintenir.

Exemples de médicaments (fournisseur suisse)

Phase 1 : Traumeel, Belladone-Hormacord, Engystol, Lachesis compositum

Phase 2 : Lymphomyosot, Tonsilla compositum, Ubicoenzyme, Pulsatilla compositum, mucosa compositum

Voies d'administration « entérale »

Intranasale (vaporisateur)	}	2 à 3 fois/jour selon l'état de l'animal 10 cc/vache
Orale		
Vaginale		
Intramammaire		

Voies à favoriser : parentérale

Sous-cutanée	}	Injectable 1 à 2 fois/jour 10 cc/vache
Intramusculaire		
Intraveineux		

5. Homéopathie

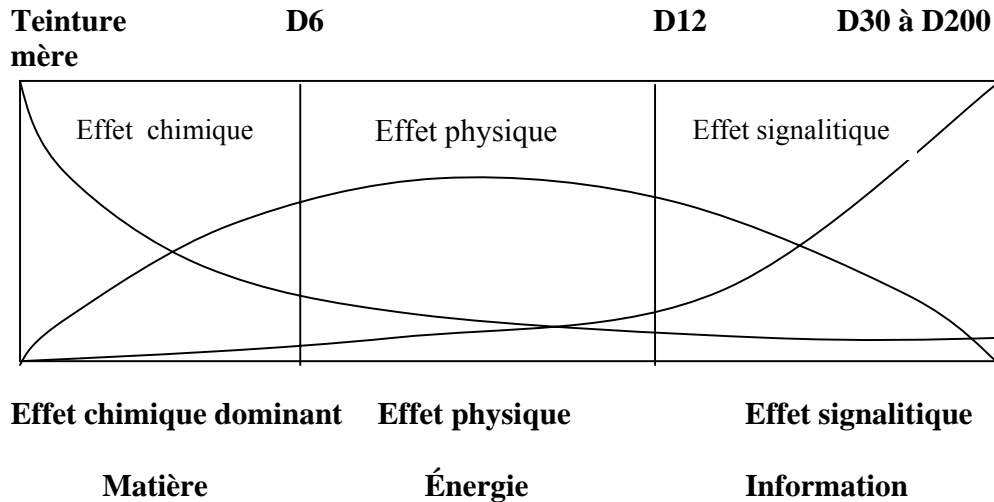
Il s'agit de traitement à haute ou basse dilution (loi des semblables).

Basse dilution	Effet à plus large spectre, mais effet moins fort	
Haute dilution	Effet plus précis, donc le choix du médicament est plus difficile, mais l'effet est plus profond	

Principe des dilutions

Basse dilution	Effet chimique	→ On draine l'organe
Moyenne dilution	Effet physique	→ Rétablit l'équilibre énergétique de l'organe
Haute dilution	Effet signalitique	→ Effet psychique, traitement de fond, traitement du terrain

Représentation graphique des principes qui guident le choix des dilutions



Effet des formes de médication

Allopathie (conventionnelle)

Homéopathie

Phytothérapie

Aromathérapie

Oligothérapie

Homotoxicologie

M. Dansereau préfère travailler avec les dilutions basses car le même médicament va avoir un plus large spectre d'action. Il peut donc former les producteurs plus facilement pour qu'ils puissent se débrouiller, même si les médicaments ont un effet moins profond. Si l'intervention est faite assez tôt dans le développement de la maladie, la plupart de ces interventions avec des produits à basse dilution vont donner de bons résultats. Le travail avec les hautes dilutions demande beaucoup plus d'observation pour connaître l'animal à soigner et trouver le médicament qui lui conviendra.

Les produits qui ont un effet à un niveau chimique ne se mélangent pas bien avec les produits à effet signalitique. Ce sont deux techniques qui ne sont pas compatibles. M. Dansereau utilise parfois les méthodes à basse dilution en application locale tout en utilisant l'homéopathie en administration systémique dans l'animal, mais pas les deux ensemble en usage systémique.

Notes sur le traitement des parasites internes

Un commentaire qui est apporté par un producteur laitier concerne la prévention. Celui-ci pratique le pâturage intensif. Les animaux sont changés de bande de pâturage à toutes les 24 heures. Il passe une herse pour étendre les bouses rapidement après que les animaux sont sortis de la bande de pâturage, afin de faire sécher les bouses et de détruire le plus possible les parasites présents.

M. Dansereau recommande de donner dans l'alimentation des animaux certaines plantes vivaces qui sont reconnues pour leur effet vermifuge : mélisse, menthe poivrée, tanaisie ou thym. Comme ce sont des plantes vivaces, elles pourraient être incluses dans le mélange fourrager en petite quantité lors du semis et récoltées dans le foin ou mangées au pâturage. Une autre façon de les utiliser serait de les faire pousser dans un petit jardin à proximité des bâtiments d'élevage et de les récolter au besoin. Cependant, il n'a pas de recette à donner sur les quantités à donner et les fréquences d'administration de la plante. Il s'agit d'idées à développer qui sont plutôt expérimentales pour le moment. On peut se procurer ces herbes à l'herboristerie Desjardins à Montréal.

Concernant le moment de traiter les animaux, il semble que les parasites sont plus actifs à la pleine lune. Il est donc préférable de traiter les animaux deux à trois jours avant la pleine lune ou deux à trois jours après la pleine lune. Un autre bon moment pour traiter les animaux est au moment d'un stress comme, par exemple, après les vêlages.

Ce que l'on vise lorsqu'on traite des animaux contre les parasites internes, c'est le point stratégique, c'est-à-dire de diminuer l'infestation à un seuil acceptable, mais pas déterminer complètement les vers, afin de maintenir actif le système immunitaire et la fertilité des vaches. Un peu de parasites dans le système a pour effet de stimuler le système immunitaire et la fertilité des vaches.

Un produit qui peut aider à rendre plus efficace le traitement vermifuge est de donner du Aetox avant de vermifuger, si l'animal n'est pas en bonne santé. On devrait traiter au printemps et à l'automne.

Robert Robitaille, agronome
Centre de services
77, 2^e Rue Est
La Sarre (Québec) J9Z 3G8
Tél. : (819) 339-7595 Télécopieur : (819) 339-7581
Courriel : robert.robaille@agr.gouv.qc.ca

11 avril 2002

**Documents de références aux soins de santé alternatifs
(disponibles chez Agri Info)**

1. Soins aux animaux petits et gros, par herbothèque. 20 \$
Expériences de producteurs qui donnent de bons résultats
2. Trucs de soins alternatifs en production laitière. 25 \$
Il s'agit de notes d'échanges entre producteurs laitiers biologiques membres de la Fromagerie l'Ancêtre sur leurs trucs en soins de santé alternatifs
3. Homéopathie vétérinaire, par Philippe Labre. 95 \$
Livre de médecine homéopathique pour les bovins, les ovins et les caprins.
4. Piss the homeopathic approach to the treatment and prevention. 24 \$

Les livres 1, 2 et 4 sont disponibles pour consultation au bureau régional du MAPAQ.